

[Des microparticules de plastique retrouvées dans l'eau du robinet. Partout dans le monde](#)

<http://up-magazine.info/index.php/le-vivant/sciences/6889-des-microparticules-de-plastiques-retrouvees-dans-l-eau-du-robinet>

Rédaction

6 Septembre 2017

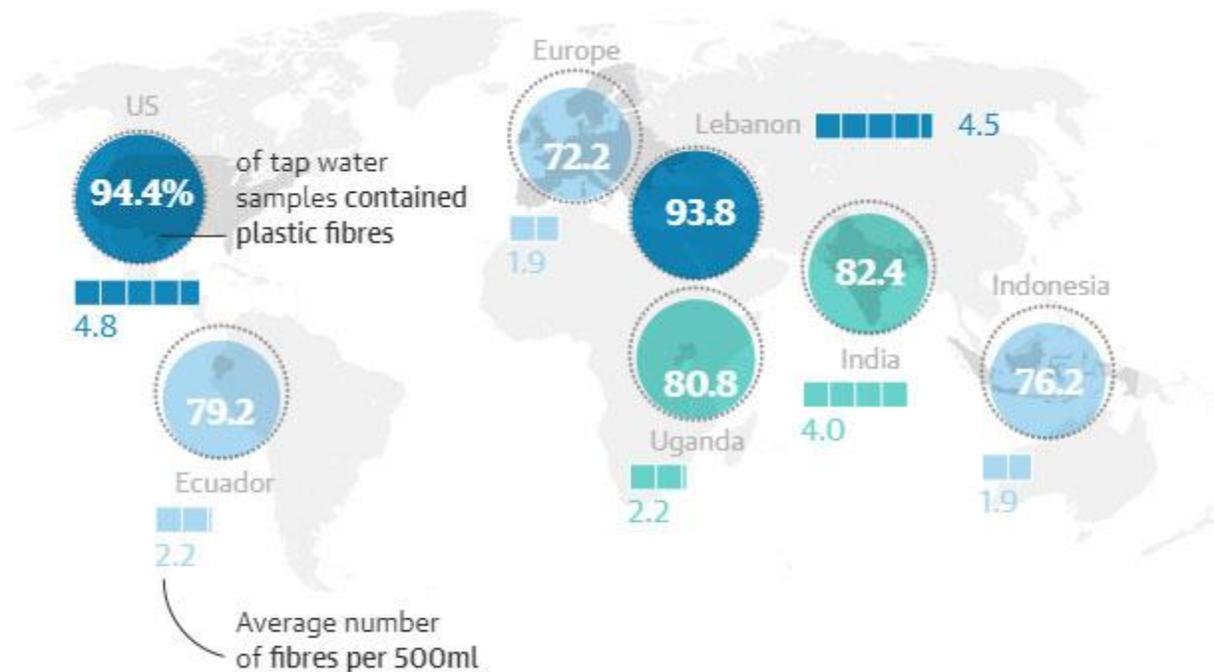


Une étude internationale menée par Orb et The Guardian révèle que l'eau de nos robinets contient des microparticules de plastique. Tous les pays du monde sont concernés et la France n'est pas en reste.

Des dizaines d'échantillons d'eau du robinet provenant de plus d'une douzaine de pays ont été analysés par des scientifiques pour une enquête d'[Orb Media](#), qui a partagé ses résultats avec [The Guardian](#). Dans l'ensemble, 83 % des échantillons se sont avérés être contaminés par des fibres de plastique.

Les États-Unis présentent le taux de contamination le plus élevé, soit 94 %, avec des fibres de plastique trouvées dans l'eau du robinet prélevée sur plusieurs sites, y compris les bâtiments du Congrès, le siège de l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis et la tour Trump à New York. Le Liban et l'Inde arrivent au deuxième rang.

Les pays européens, dont le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France, ont le taux de contamination relativement le plus faible, mais quand même de 72%. Le nombre moyen de fibres trouvées dans chaque échantillon de 500 ml variait de 4,8 aux États-Unis à 1,9 en Europe.



Guardian graphic | Source: Orb Media

Ces nouvelles analyses indiquent l'étendue de la contamination microplastique, omniprésente dans l'environnement mondial. Les travaux antérieurs ont été largement axés sur la pollution des océans par les plastiques. Elles suggéraient que nous mangions, sans le savoir, des microparticules de plastique par le biais de produits de la mer contaminés.

"Nous disposons de suffisamment de données sur les impacts que cette pollution a sur la faune pour nous inquiéter", a déclaré Sherri Mason, une experte en microplastiques de l'Université d'État de New York à Fredonia, qui a supervisé les analyses pour Orb. "Si cela a un impact sur la vie sauvage, alors comment pensez-vous que ça n'aura pas un impact sur nous ?"

LIRE DANS UP' : [Ce 7ème continent qui met en danger la biodiversité des océans](#) et [Microplastiques dans l'océan : de véritables continents poubelles](#)

Les résultats de cette étude soulèvent deux préoccupations majeures concernant, d'une part, les très petites particules de plastique et d'autre part, les produits chimiques ou agents pathogènes que les microplastiques peuvent contenir. En effet, des études antérieures ont montré que les microplastiques peuvent attirer les bactéries trouvées dans les eaux usées. Les microplastiques sont également connus pour contenir et absorber des produits chimiques toxiques et la recherche sur les animaux sauvages montre que ceux-ci sont libérés dans le corps. Le professeur Richard Thompson, de l'Université de Plymouth, au Royaume-Uni, a déclaré à Orb: *"Il est devenu très vite évident que le plastique libérerait ces produits chimiques et que les conditions dans l'intestin faciliteraient leur libération très rapidement ».*

L'ampleur de la contamination mondiale par les microplastiques ne fait que commencer à se faire sentir, des études en Allemagne avaient déjà trouvé des fibres et des fragments de plastiques dans 24 marques de [bière](#), ainsi que dans le [miel et le sucre](#). A Paris, en 2015, des [chercheurs](#) ont découvert des microplastiques dans l'air ambiant. Les scientifiques estimaient qu'il se déposait ainsi trois à dix tonnes de fibres sur la capitale chaque année, et que cette pollution était également présente dans l'air des foyers.

Ces recherches ont amené Frank Kelly, professeur de santé environnementale au King's College de Londres, à déclarer en 2016, lors d'une enquête parlementaire britannique : *"Si nous les respirons, ces particules pourraient potentiellement introduire des produits chimiques dans les parties inférieures de nos poumons et peut-être même dans notre circulation sanguine"*. Après avoir observé les données de l'étude de Orb, Franck Kelly a déclaré au Guardian qu'il est urgent de mener des recherches approfondies pour déterminer le niveau de dangerosité pour la santé de l'ingestion de particules de plastique.

La nouvelle étude commanditée par Orb a testé 159 échantillons en utilisant une technique standard pour éliminer la contamination provenant d'autres sources et a été effectuée à la University of Minnesota School of Public Health. Les échantillons provenaient de partout dans le monde, y compris de l'Ouganda, de l'Équateur et de l'Indonésie.

La façon dont les microplastiques aboutissent dans l'eau potable est pour le moment un mystère, mais l'atmosphère est une source évidente, avec les fibres qui disparaissent à cause de l'usure quotidienne des vêtements et des tapis. Les séchoirs à tambour sont une autre source potentielle, puisque près de 80 % des ménages américains possèdent des séchoirs qui s'ouvrent habituellement à l'air libre.

« Nous pensons vraiment que les lacs et autres masses d'eau] peuvent être contaminés par les apports atmosphériques cumulatifs », a déclaré Johnny Gasperi, de l'Université Paris-Est Créteil, qui a mené les études à Paris. "Ce que nous avons observé à Paris tend à démontrer qu'une énorme quantité de fibres est présente dans les retombées atmosphériques."

Les fibres plastiques peuvent également être rejetées dans les systèmes d'eau, une étude récente ayant révélé que chaque cycle d'une machine à laver pourrait libérer 700 000 fibres dans l'environnement. Les pluies pourraient également balayer la pollution microplastique, ce qui pourrait expliquer pourquoi les puits domestiques utilisés en Indonésie se sont avérés contaminés.

A Beyrouth, au Liban, l'approvisionnement en eau provient de sources naturelles mais 94% des échantillons ont été contaminés.

Les systèmes de traitement de l'eau actuels ne filtrent pas tous les microplastiques, déclare un des auteurs de l'étude : *"Il n'y a pas vraiment d'endroit au monde où l'on puisse dire que ces microplastiques sont piégés à 100%. En ce qui concerne les fibres, le diamètre est de 10 microns et il serait très inhabituel de trouver ce niveau de filtration dans nos systèmes d'eau potable."*

Comble de malchance, les eaux minérales en bouteille ne nous épargnent pas cette pollution. On a en effet trouvé des microplastiques dans des échantillons d'eau embouteillée commerciale testés aux États-Unis pour l'Orb.

Près de 300 millions de tonnes de plastique sont produites chaque année et, avec seulement 20 % de plastique recyclé ou incinéré, une grande partie finit par contaminer l'air, la terre et la mer. Un rapport publié en juillet a révélé que 8,3 milliards de tonnes de plastique ont été produites depuis les années 1950, les chercheurs avertissant que les déchets de plastique sont devenus omniprésents dans l'environnement.

LIRE DANS UP' : [Chaque humain laisse 1000 tonnes de déchets plastiques dans la nature](#)

Nos écosystèmes marins et atmosphériques étouffent sous cette pollution plastique « *et je crains qu'il n'y ait toutes sortes de conséquences négatives imprévues que nous ne découvriions qu'une fois qu'il sera trop tard* », a déclaré le professeur Roland Geyer, de l'Université de Californie et de Santa Barbara, qui a dirigé l'étude.

(Sources : *The Guardian, Orb*)

